

Farha met en lumiÃ¨re lâ??anÃ©antissement de la Palestine par IsraÃ«l

Description

Par Omar Karmi, le 16 DÃ©cembre 2022

La chose la plus importante concernant Farha (un film Netflix qui traite de la *Nakba* et qui gÃ¨ne beaucoup) câ??est tout simplement quâ??il est important.

Ce qui est important Ã propos de *Farha* ce nâ??est pas la prÃ©cision du film, Ã quel point il est difficile et douloureux de le regarder, ni Ã quel point cette histoire est bien racontÃ©e. Il est tout cela Ã la fois. Mais le plus important, câ??est que *Farha* existe, tout simplement.

La chose que les gens (sauf bien sÃ»r les lecteurs.trices de cette presse) ne semblent pas comprendre de la *Nakba*, câ??est quâ??elle a vraiment existÃ©. Et elle a existÃ© exactement comme les Palestinien.nes la racontent.

Et peu importe qui vous la raconte. Chaque Palestinien.ne a une histoire de *Nakba*, la sienne ou celle de ses parents ou dâ??autres aÃ¯eux, ami.es ou voisin.es. Nombre dâ??entre eux lâ??ont racontÃ©e, sur un forum ou un autre. Les historien.nes lâ??ont documentÃ©, les documentaristes en ont fait des documentaires.

La *Nakba* est pleine dâ??histoires et de souvenirs douloureux et câ??est dans lâ??une de ces histoires que *Farha* est puisÃ©e.

Un rÃ©cit de voyage

Selon Darin J. Sallam, la rÃ©alisatrice jordanienne primÃ©e pour ce premier long mÃ©trage, elle a dâ??abord entendu lâ??histoire de *Farha* de sa mÃ¨re, qui lâ??avait entendue dâ??une amie dâ??enfance Ã Damas.

Lâ??histoire se passe dans un village dont on ne connaÃ®t pas le nom, mais qui, on le comprend, fait partie des quelques 600 hameaux, villages et communes qui ont Ã©tÃ© dÃ©peuplÃ©s et dÃ©truits par les sionistes lors de la *Nakba*, entre 1947 et 49 et plus tard cachÃ©s sous des â??parcs nationaux,â?•

souvent aux abords de colonies juives portant des noms similaires.

Farha, le personnage principal, est une adolescente dont lâ??ambition est de se rendre en ville (dont on ne connaÃ®t pas non plus le nom) afin de faire des Ã©tudes, contrairement Ã ce que veut la tradition. Le jeu dâ??actrice de Karam Taher, qui est Ã lâ??Ã©cran pratiquement sans interruption, est puissant.

Elle finit par convaincre son pÃ¨re, veuf et remariÃ©, dâ??aller faire des Ã©tudes. Mais avant que cela ne soit rendu possible, les combats avec les milices sionistes (prÃ©sentes en permanence dans le film) atteignent sont village. Son pÃ¨re lâ??enferme dans la cave pour la protÃ©ger. Elle y restera la majeure partie du film.

DÃ¨s lors, on ne voit alors plus son pÃ¨re (on comprend quâ??il a Ã©tÃ© tuÃ©) et avant que Farha nâ??ait pu sâ??Ã©chapper, son village a Ã©tÃ© vidÃ© de ses habitants. On ne voit pas cela se produire, mais on est tÃ©moin de lâ??exÃ©cution dâ??une famille dâ??un autre village par les militants sionistes.

Câ??est une histoire intense, trÃ¨s bien racontÃ©e, entiÃ¨rement du point de vue de Farha. Câ??est aussi un rÃ©cit douloureusement et profondÃ©ment familier pour chaque Palestinien.ne.

Comme on pouvait sâ??y attendre, IsraÃ«l et ses nombreux adeptes le dÃ©testent.

IsraÃ«l aime faire la guerre Ã lâ??histoire. Et cela fait partie intÃ©grante du sionisme qui, comme la plupart des pensÃ©es coloniales europÃ©ennes de cette Ã©poque, a essayÃ© de sâ??envelopper dans un genre de conquÃªte civilisatrice, de mission morale, le â??fardeau de lâ??homme blancâ?• de Rudyard Kipling, un â??retourâ?• pour les Juifs europÃ©ens (discriminÃ©s et persÃ©cutÃ©s depuis des dÃ©cennies en Europe) afin dâ??Ã©lever les â??peuples boudeursâ?• dÃ©jÃ sur place, comme lâ??aurait probablement dit Kipling.

De tels contes moraux ont besoin de mythes. Donc, la Palestine Ã©tait une â??terre sans peuple, pour un peuple sans terre.â?• Ce mythe sâ??est transformÃ© avec le temps en lâ??idÃ©e dâ??une terre en friche, du verdissement du dÃ©sert, de lâ??apport de nouvelles technologies Ã un peuple arriÃ©rÃ©, une idÃ©e quâ??IsraÃ«l continue de distiller aux interviewers crÃ©dules.

Mais la Palestine sous lâ??empire Ottoman (du 16Ã¨me siÃ¨cle au dÃ©but du 20Ã¨me) Ã©tait principalement une sociÃ©tÃ© agraire qui se dÃ©veloppait en une plaque tournante du commerce rÃ©gional. Les Palestinien.nes vivaient en grande partie de leurs terres cultivÃ©es, mais aussi des sÃ©jours des pÃ¨lerins, de lâ??artisanat et du commerce.

Insister sur le fait que cette population active et prÃ©sente ne cultivait pas la terre, quâ??il nâ??y avait â??pratiquement personneâ?•, selon les dires du futur premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahou, est tout simplement faux. Et malgrÃ© une immigration massive venant dâ??Europe, il y avait plus de deux fois plus de Palestiniens que de Juifs lorsque la Nakba a commencÃ©. Câ??est la Nakba qui a permit un changement dÃ©mographique radical, permettant Ã un Ã©tat majoritairement juif dâ??Ã©merger.

Mais incapables dâ??admettre quâ??IsraÃ«l est dâ??une maniÃ¨re ou dâ??une autre nÃ© dans le pÃªchÃ©, lâ??un des principaux objectifs des dÃ©fenseurs dâ??IsraÃ«l aujourdâ??hui est dâ??effacer cette histoire.

Le projet actuel dâ??Ã©radication des Palestinien.nes est plus subtile que celui, par le passÃ©, dâ??Ã©radication des preuves physiques (les villages et villes, la population elle-mÃªme). Depuis les attaques contre le programme scolaire palestinien jusquâ??Ã la destruction dâ??archives traitant de la *Nakba*, lâ??accent est maintenant mis sur le musellement de lâ??histoire palestinienne.

Enterrer lâ??histoire

Souligner, par exemple, la rÃ©alitÃ© de la *Nakba* serait-il contraire Ã la dÃ©finition de lâ??antisÃ©mitisme de lâ??Alliance Internationale pour la mÃ©moire de lâ??Holocauste ? DÃ©finition dans laquelle un exemple dâ??antisÃ©mitisme serait dâ??affirmer que â??lâ??existence de lâ??Ã©tat dâ??IsraÃ«l est une entreprise racisteâ?•.

Comment expliquer autrement la *Nakba* et ses rÃ©percussions ?

AprÃ¨s tout, les colons juifs dâ??Europe aprÃ¨s 1917 (la grande majoritÃ©) ne sont pas venus pour vivre Ã Ã©galitÃ© avec la population indigÃ¨ne. Ils sont venus en revendiquant un â??foyer nationalâ?• en Palestine, comme leur avait promis quelque lointain suzerain colonial britannique.

Certains rÃ©torquent que ces immigrants nâ??ont pas Ã©tÃ© bien reÃ§us et par consÃ©quent nâ??avaient pas dâ??autre choix que de se battre. Mais, premiÃ¨rement, qui peut sâ??Ã©tonner que les Palestinien.nes nâ??aient pas Ã©tÃ© particuliÃ¨rement enthousiastes de voir arriver sur leurs cÃ´tes des dizaines de milliers de migrants europÃ©ens revendiquant ces mÃªmes cÃ´tes.

DeuxiÃ¨mement, pourquoi chasser les Palestinien.nes (plus de 750 000 se sont retrouvÃ©.es dans des camps de rÃ©fugiÃ©s dans les pays et territoires voisins, plus de la moitiÃ© de lâ??entiÃ¨re population palestinienne de lâ??Ã©poque) si ce nâ??est dans lâ??idÃ©e de remplacer une population par une autre voire, dans lâ??idÃ©e de menÃ©e une â??entreprise raciste?â?•

Pourquoi les empÃªcher de revenir ?

La loi de 1950 relative aux biens des absents permet Ã lâ??Ã©tat israÃ©lien de confisquer propriÃ©tÃ©s et terres intactes mais dont les propriÃ©taires avaient, soit dÃ» fuir pour assurer leur sÃ©curitÃ©, soit Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s de force, soit tuÃ©s. Le droit international stipule que les rÃ©fugiÃ©s ont un droit au retour. Mais IsraÃ«l le refuse aux Palestinien.nes, qui ne se sont pas vus offrir de compensation, ni mÃªme la reconnaissance que cela sâ??est produit, que ces â??absentsâ?• existaient.

En effet, le transfert de population a toujours fait partie de lâ??Ã©quation sioniste. Theodore Herzl, le fondateur du mouvement sioniste, a trÃ¨s tÃ´t prÃ´nÃ© le nettoyage ethnique de la Palestine, Ã©crivant dans son journal que â??nous devons tenter de faire passer les populations [arabes] sans le sou de lâ??autre cÃ´tÃ© de la frontiÃ¨re,â?• un â??dÃ©placementâ?• qui devait Ãªtre fait â??discrÃ¨tement et prudemment.â?•

De mÃªme, en 1938 David Ben-Gourion, qui deviendrait par la suite Premier ministre israÃ©lien, ne se cachait plus de son opinion quant Ã ce qui devait se passer : â??Je suis en faveur du transfert obligatoire. Je ne vois pas en quoi câ??est immoral.â?•

Il y avait un Plan D (Ã la suite des plans A, B et C) prÃ©vu au cas oÃ¹ les Palestinien.nes rejetteraient le plan de partition de lâ??ONU de 1947. (Ce rejet Ã©tait largement attendu. En effet, une rÃ©union du cabinet britannique de Septembre 1948, aprÃ¨s coup, a clairement admis quâ??il Ã©tait entendu depuis longtemps par tous quâ??un â??Ã©tat arabe distinct ne serait pas viable.â?•)

Le Plan D (Dalet) Ã©tait clair dans ses objectifs, dÃ©taillant les stratÃ©gies dâ??attaques sur les populations civiles et les destructions de villages. Si les villageois sâ??avÃ©raient agressifs, le plan Ã©tait transparent : ils â??devraient Ãªtre expulsÃ©s en dehors des frontiÃ¨res de lâ??Ã©tat.â?•

En dâ??autres termes, le dÃ©placement forcÃ© des Palestinien.nes de leur terre Ã©tait bien prÃ©vu, et les sionistes le percevaient Ã lâ??Ã©poque comme une nÃ©cessitÃ©. Comme lâ??explique Benny Morris, lâ??historien israÃ©lien qui a Ã©tÃ© le premier Ã avoir dÃ©couvert la plupart des piÃ¨ces Ã conviction de ce nettoyage ethnique dans les archives israÃ©liennes : â??Sans le dÃ©racinement des Palestinien.nes, un Ã©tat juif nâ??aurait pas pu voir le jour ici.â?•

Une portÃ©e internationale

Avec le nettoyage ethnique sont venus les massacres. Deir Yassin, Lydda, Ramle, Tantura,â?¦ la liste est longue. Et elle est bien connue, notamment par ceux qui lest ont perpÃ©trÃ©s.

> https://twitter.com/megaphone_news/status/1600884337024462849?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1600884337024462849%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.middleeastmonitor.com%2F20221209-farha-confronts-israels-erasure-palestine

Par consÃ©quent, les protestations israÃ©liennes Ã propos de *Farha* sont donc soit purement mises en scÃ¨nes (comme le policier franÃ§ais dans *Casablanca* qui se dit â??choquÃ©, choquÃ©â?• des jeux dâ??argent de Humphrey Bogart tout en collectant ses gains), soit elles tÃ©moignent de la tentative dâ??enterrer lâ??histoire surtout parmi les IsraÃ©lien.nes et leurs partisans.

Ce qui est certain, câ??est quâ??elles sont une tentative dâ??intimidation envers celles et ceux qui voudraient dire la vÃ©ritÃ©, dissimulant des crimes de lâ??histoire de telle sorte que toute rÃ©sistance palestinienne semble totalement irrationnelle, et les Palestinien.nes prÃ©sentÃ©.es comme des â??mi-dÃ©mons, mi-enfantsâ?• comme le disait Kipling.

Farha est un rectificatif de cette perspective de la chambre noire du passÃ©. Et le fait que tous les dÃ©tails du film soient tirÃ©s de faits rÃ©els est aussi important Ã la vÃ©ritÃ© de la *Nakba* que les milliers de films sur la Seconde Guerre Mondiale le sont pour la vÃ©ritÃ© de lâ??holocauste.

Vous ne pouvez pas comprendre le problÃ¨me de la Palestine si vous ne comprenez pas la *Nakba*. Et vous ne pourrez rien rÃ©soudre si la *Nakba*, et tout ce quâ??elle implique, ne sont pas correctement abordÃ©s.

Avec la plateforme Netflix, *Farha* a une portÃ©e internationale sans prÃ©cÃ©dent. Bien racontÃ© et bien filmÃ©, ce film est une opportunitÃ© potentiellement rÃ©volutionnaire pour permettre une meilleure et une plus large comprÃ©hension de la Palestine.

Pour cette seule raison, mais aussi parce quâ??il donne forme et structure Ã quelque chose de crucial de lâ??expÃ©rience palestinienne, *Farha* est dâ??une importance considÃ©rable. Ne le manquez pas.

Trad. L.G pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : The Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2022/12/28